

LUMIERE POUR LA PAIX 2019

15 décembre 2019 à 17h30

Eglise de la Paix (protestante), Klötzerbahn (marché de Noël)



Le présent dossier fournit la plupart des renseignements nécessaires pour participer à l'action **Lumière pour la Paix en Belgique** ainsi que des éléments pour construire une animation de Noël centrée sur le même thème.

Présentation générale: Une idée lumineuse...

Relier entre eux les hommes de bonne volonté de toutes nationalités grâce à une flamme qui, loin de disparaître, se multiplierait autant qu'ils la partagent, voici l'idée qui fonde l'action Lumière pour la Paix.

Cette flamme est allumée chaque année à Bethléem, d'où un appel inédit à la fraternité universelle partit voici environ 2000 ans. Certes, la terre de Palestine continue-t-elle à trembler sous les explosions meurtrières entretenues par la haine. La communion avec des peuples martyrs n'en est que plus vive.

Portés par ce même idéal de compréhension et de respect mutuel, des jeunes (scouts, jeunes de paroisses ou de mouvements, etc.) de tous pays se chargent chaque année de diffuser cette flamme à travers le monde pour rappeler que la paix est toujours à construire et qu'une destinée commune unit tous les hommes.

Dans les jours qui précèdent Noël, en mouvement de jeunes (section, en unité), à l'école ou au contact d'autres citoyens, dans les rues de leur quartier, ils partagent la flamme venue de Bethléem.

Parlez-en autour de vous ! Heureuse fête de Noël !

(extraits du mot de présentation de Jean Lievens, aumônier fédéral de la Fédération catholique des Scouts BP de Belgique en 2005)

Le présent dossier fournit la plupart des renseignements nécessaires pour participer à l'action Lumière pour la Paix en Belgique.

Où et quand recevoir la lumière?

Première étape de l'animation, recevoir la Lumière pour la Paix ramenée à Eupen par les scouts et guides de la région germanophone, mais aussi de la Wallonie et de Flandre. Le 13 décembre, ils partent à Vienne (Autriche) chercher la flamme allumée il y a quelques semaines dans la grotte de la nativité à Bethléem. Ils ramènent cette flamme à Eupen le 15 décembre 2019.

Pour plus de renseignements sur cette rencontre, appeler ou laisser un message à la Maison régionale des scouts et guides à Eupen : Tél. 087.55.43.64, regionhoheseen@skynet.be, ou au Centre d'Animation « Ephata » à Eupen : Tél. 087.56.15.10, ephata@skynet.be

Délégation

L'idéal est de former une petite délégation (unité, section, caté, paroisse) qui se rendra à Eupen pour recevoir la flamme. Les délégations qui se rendent à Eupen ne sont pas seulement constituées de scouts ou de guides. Elles émanent aussi d'autres groupes, en particulier de paroisses.

Date et Lieu

En 2019, la flamme est distribuée à tous les groupes et délégués

le dimanche 15 décembre 2019

A l'église protestante Friedenskirche (Eglise de la Paix) à Eupen, Klötzerbahn (marché de Noël)

Le déroulement

- Rendez-vous vers **17h15** pour l'accueil animé par les Scouts.
- Vers **17h30**, animation et distribution proprement dites,
- Vers **18h30**, fin de l'animation.

Transporter la flamme

Pour déplacer la flamme venue de Bethléem, plusieurs formules sont possibles. Lors de la distribution de la lumière, les scouts d'Eupen vendront pour un prix modique de grandes veilleuses protégées qui brûlent plusieurs heures. C'est un bon système. Par contre, les bougies classiques et les petites bougies du genre "chauffe-plat" s'éteignent facilement si on les transporte. Plus elles brûlent, plus leur cire devenue liquide risque d'étouffer la flamme. Une lampe à pétrole peut être un bon choix, à condition de prendre des précautions pour le transport. En voiture, prévoir un récipient à fond plat tenu entre les pieds du convoyeur, et penser à l'aération.

Message officiel de Lumière pour la paix

Voici le message international adressé par les organisateurs (mouvement scout) de l'action Lumière pour la Paix à tous les participants. Il peut être lu au moment de l'animation vécue à l'occasion de la distribution de la flamme. Il peut également servir à présenter l'action à d'autres partenaires.

La Communauté mondiale et la fraternité internationale sont des préoccupations particulières des Scouts et des Guides.

Nous sommes convaincus que la paix dans le monde ne deviendra une réalité que quand chaque individu jouira de sa propre paix, et la partagera avec sa communauté, son voisinage et son environnement.

En accord avec les idées du scoutisme et du guidisme, nous voulons faire tomber les frontières et les barrières entre les nations et les peuples à travers les contacts personnels, pour promouvoir un "vivre ensemble" pacifique et sans crainte entre les différentes races, religions, cultures et idéologies politiques.

Cette chaîne de lumière n'est pas seulement le symbole d'une charité vécue activement mais aussi celui de la confiance, de la chaleur humaine et de la famille. En amenant cette Lumière pour la Paix de Bethléem, nous voulons aider à surmonter les ténèbres causées par la haine, l'égoïsme, le matérialisme et la résignation et favoriser le bonheur et la participation.

Le dernier message de notre fondateur Baden-Powell affirme : " Essayez de laisser ce monde un peu meilleur que vous ne l'avez trouvé... "

En accord avec notre devise "Scout un jour, scout toujours" et avec la bénédiction de Dieu, nous espérons faire un petit pas pour appliquer cette devise en distribuant la Lumière pour la Paix de Bethléem.

Quelques pistes d'animation

En vrac, voici quelques idées d'animation à organiser autour de Lumière pour la Paix. Chants et textes peuvent être choisis dans la veillée ou les textes proposés ailleurs dans ce dossier.

Illuminer son quartier, une clinique, une maison de repos...

Se munir de petites bougies-veilleuses (si la paroisse est prête à collaborer, peut-être donnera-t-elle les petits lumignons rouges bien connus, sinon en acheter dans n'importe quelle grande surface).

Organiser un cortège avec musique de Noël et flambeaux.

Passer de maison en maison offrir la petite veilleuse allumée en expliquant comment la lumière est arrivée jusque-là; inviter chaque personne à la mettre à sa fenêtre à l'occasion de Noël.

De temps à autre, lire un court texte ou chanter un chant sur ce thème de la lumière.

La même animation est possible en clinique ou maison de repos, à condition d'avoir soigneusement pris contact avec la direction.

Animer Noël pour son unité

Se munir de petites bougies-veilleuses (cfr. ci-dessus).

Préparer avec une section le mime d'un conte de Noël :

- soit raconter le conte au cours de l'animation, avec accompagnement musical,
- soit l'enregistrer sur cassette, avec un fond musical approprié; dans ce cas, il sera bon de réécrire le conte avec des dialogues pour le rendre plus vivant (on pourra confier à une section aînés le soin de réaliser la cassette).

Lorsque la cassette est prête, on fait la mise en scène du conte avec les "acteurs" qui l'interprètent en play-back. Cela permet de percevoir l'essentiel du texte. C'est aussi l'occasion de faire des effets de mise en scène, de créer un symbolisme qui ouvre une réflexion : musique, lumière... On peut, par exemple, figurer Jésus dans la crèche par une lampe derrière des branchages.

La représentation donne lieu à un partage (peut-être d'abord en sizaine ou en patrouille) qui permet d'échanger sur ce que chacun a principalement retenu du conte, et surtout sur le sens qui s'en dégage. Une mise en commun rapide pour tous termine ce temps.

On peut aussi interrompre le conte et laisser l'auditoire imaginer une fin.

Après le partage, on allume les veilleuses en racontant le trajet suivi par la lumière.

On termine alors par un moment festif : collation, repas, remise de petits cadeaux...

Apporter la lumière lors de la messe de minuit

Un groupe de scouts peut apporter la lumière à une des messes du 24 décembre et illuminer la crèche pendant ou après la lecture de l'évangile.

Quelques remarques :

- prendre contact dès maintenant avec le curé; la messe de minuit se prépare longtemps à l'avance et implique plusieurs personnes !

- expliquer le sens: raconter le trajet qu'a suivi la lumière jusqu'à l'église.

- inviter les participants à emporter la lumière pour la faire briller chez eux. Prévoir des bougies à emporter.

Une veillée pour "Lumière pour la paix"

A. Avant de réaliser, s'asseoir et réfléchir

1. Objectifs de la veillée

Pourquoi désirons-nous mettre en œuvre une veillée ?

- Pour transmettre la lumière de la paix ?
- Pour se rassembler tous ensemble, ou encore plus largement en inter-mouvements ?
- Pour que chacun puisse être touché par un geste, une parole, qu'il pourra mettre en pratique dans sa vie ?
- Pour découvrir un message ? Une présence ? Dieu ?
- Pour célébrer Noël ?
- Pour faire un petit pas en faveur de la paix ?
- Pour... ?

2. Le public ?

Quel public ? Comment les inviter ? Quels moyens de communication ?

3. Un lieu

Les lieux ne sont pas neutres. Ils sont chargés de sens et d'histoire. Le lieu sera choisi en fonction de notre objectif et du public ciblé. L'idéal est de choisir un lieu qui soit significatif du sujet de la veillée. Veillons également aux moyens techniques à mettre en œuvre (éclairage, sonorisation).

4. Une date

Le public ciblé est-il majoritairement disponible ? Avons-nous vérifié le calendrier général, celui des écoles, de la paroisse ?

5. Un menu

Une veillée n'est pas qu'une succession de textes, chants, gestes, etc. Il faut qu'elle conduise les participants quelque part... un sens qui se construit et qui est cohérent.

6. Distinguer quelques ingrédients...

Quelle parole ?

Se laisser interpeller par une parole : il y a différents types de paroles avec différents statuts. Pour beaucoup, et en tous cas pour les chrétiens, la Bible propose des textes chargés de multiples sens, l'origine de la fête de Noël est biblique (l'Évangile) et les innombrables contes qui existent s'en inspirent... Oser se laisser interpeller par une parole biblique, c'est un pari d'ouverture. Puiser également dans tout le trésor de la poésie et du conte pour déployer de multiples sens.

Un souhait ou une prière ?

A l'occasion de Noël, des souhaits sont exprimés, souvent également envoyés.

Pouvoir exprimer notre désir positif de construire la paix, c'est très important.

Du souhait à la prière, il y a un pas : celui de découvrir un interlocuteur, autre, que l'on nomme Dieu. La prière s'adresse donc à Dieu, parfois à travers différents noms.

Les chrétiens prient Dieu le Père par son fils, Jésus, dans l'Esprit d'amour qui les relie... On peut aussi prier Dieu par des médiateurs comme Marie ou différents saints.

7. Une proposition

La proposition qui suit peut concerner un large public à l'intérieur ou au-delà du mouvement.

Les objectifs de cette mise en œuvre :

- Prendre la mesure de l'obscurité de certaines situations vécues dans le monde ou près de chez nous
- Se laisser interpeller par une parole de lumière
- Réfléchir au sens de cette lumière qui se transmet depuis Bethléem
- Découvrir comment moi, personnellement, je peux être porteur de lumière et de paix
- Avoir la volonté de faire un petit pas... exprimer des souhaits, prier en ce sens
- Repartir avec un peu plus de lumière...

B. Proposition de veillée

Décors

Installer une crèche (vivante ou avec des personnages) - placer la lumière de la paix de façon cachée (on la dévoilera en cours de veillée) - le lieu sera plongé dans une obscurité relative.

1. Se rassembler

Souhaiter un mot de bienvenue, souligner la présence des différents représentants ou groupes...

Chant de rassemblement : p.ex. Comme des étoiles de Jean Humenry

R. Comme des étoiles, des milliards d'étoiles
leurs yeux se dévoilent jusqu'à l'infini.
Ils portent leurs rêves, leurs milliards de
rêves,

au jour qui se lève, leurs rêves de vie.

1. Ils sont de toutes les couleurs
des rives du Gange au bord de Honfleur
Des plages de la Californie
Des sables d'Éthiopie aux steppes de Russie.
Ils se tendent la main pour inventer demain.

2. Ils ont de l'espoir plein le cœur
Ils ont tous en tête un monde meilleur.
Un monde qui vivrait en paix
Un monde où le mot guerre serait oublié
Ils se prennent la main pour inventer demain.
3. Ils veulent apprendre à partager,
plus de pauvreté, de gens oubliés
Les déserts seront des vergers
Les sages et les poètes pourront gouverner.
Ils se donnent la main pour inventer demain.

2. Prendre la mesure de l'obscurité ...

Sous forme de flash de journaux, énoncer des faits qui collent à l'actualité (ne pas oublier la situation de la Palestine).

Si cela s'y prête : temps de partage (on se retourne, on forme des petits groupes de 6).

A quelles occasions ai-je déjà été confronté(e) à la haine, au conflit ? Ai-je pu réagir ?... en sortir ?... comment ?

Si on ne peut pas faire de temps de partage, prendre un temps méditatif sur fond musical pour poser quelques questions :

" Des situations lointaines ou proches viennent d'être évoquées.

Bien sûr, cela nous touche, comment ne pas être interpellés par ces nouvelles quotidiennes qui nous viennent du Moyen Orient, d'Afrique ou d'ailleurs.

Mais des situations de conflit, de haine, chacun en vit... Ayons l'audace de les identifier, le courage de la nommer.

A quelles occasions ai-je déjà été confronté à la haine, au conflit ? Ai-je pu réagir ? Comment ?"

3. Se laisser interpellé par une parole

Du livre d'Isaïe au Chapitre 2 (1-5) :

Le prophète Isaïe a reçu cette révélation au sujet de Juda et de Jérusalem :

Il arrivera dans l'avenir

que la montagne du temple du Seigneur sera placée à la tête des montagnes et dominera les collines.

Toutes les nations afflueront vers elle, des peuples nombreux se mettront en marche,

et ils diront :

" Venez, montons à la montagne du Seigneur, au temple du Dieu de Jacob.

Il nous enseignera ses chemins

et nous suivrons ses sentiers.

Car c'est de Sion que vient la Loi, de Jérusalem la parole du Seigneur. "

Il sera le juge des nations,

l'arbitre de la multitude des peuples.

De leurs épées ils forgeront des socs de charrue,

et de leurs lances, des faucilles.

On ne lèvera plus l'épée nation contre nation, on ne s'entraînera plus pour la guerre.

Venez, famille de Jacob, marchons à la lumière du Seigneur

Et/ou : Évangile selon saint Luc au Chapitre 2 :

Dans les environs se trouvaient des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur s'approcha, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte, mais l'ange leur dit : " Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur. Et voilà le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. " Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant: " Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. "

Découverte de la lumière de la paix :

D'un geste bien visible, on dévoile la lumière aux yeux des participants (ou on l'amène).

Chant :

R : Allume une étoile au plus noir de la nuit
Allume une étoile aujourd'hui (bis).

1. Une étoile d'amour pour les enfants blessés

Une étoile d'amour pour tous les opprimés.

2. Une étoile en lumière dans la nuit des prisons

Une étoile en lumière au cœur de nos maisons.

3. Une étoile de paix sur les pays en guerre

Une étoile de paix sur l'homme et sur la terre.

4. Une étoile de joie dans les cœurs amoureux

Une étoile de joie pour ceux qui chantent Dieu.

5. Une étoile en soleil pour les temps à venir

Une étoile en soleil pour tous nos devenirs.

Et / ou :

1. Aujourd'hui la lumière a brillé, tout le peuple l'a vue se lever.

C'est un jour qui sera le premier d'une histoire d'amour et de paix.

R : Noël, Noël, paix sur la terre, Dieu parmi nous.

Noël, Noël, paix sur la terre, Dieu avec nous.

2. Aujourd'hui la lumière a brillé, c'est l'aurore de la liberté.

Plus de chaînes pour les opprimés, porte ouverte pour les prisonniers

3. Aujourd'hui la lumière a brillé, celui-ci est le Fils bien-aimé.

Nous croyons ce qu'on dit les bergers, nous aussi nous venons l'adorer.

Temps d'appropriation de cette histoire :

" Depuis près de 2000 ans, la ville de Bethléem est chargée de tout un symbole. Symbole de la paix et de la lumière possible pour notre terre...

Et depuis 2000 ans, on fête Noël et l'on se reprend à rêver de cette paix et de cette lumière...

Pour certains, il s'agit d'une belle histoire, comme un conte dont il faudrait retirer une signification... Pour d'autres c'est le départ de la foi ...

Pour tous, c'est le temps de vouloir faire renaître une petite flamme...

Cette flamme, elle s'obstine à vouloir briller, même au milieu de la guerre. Cette flamme nous vient de Bethléem et a fait le voyage jusqu'à nous...

Elle est fragile comme l'espérance mais elle est forte car elle peut se multiplier ... "

(On peut évidemment, varier le texte, raconter comment et pourquoi on est allé la chercher, etc.)

Texte : La nuit de la Lumière

(Tiré de : *Les enfants en chemin vers Noël*, livret pour 8-12 ans, 1999, éd. du Signe)

Dans l'obscurité de nos peurs et de nos malheurs, une lueur d'espoir germe...

Dans l'ombre de la solitude et de la misère, un feu de tendresse naît...

Dans les ténèbres de la violence et de la mort, la clarté d'une joyeuse nouvelle grandit...

Aujourd'hui, la lumière de Dieu est plantée dans la nuit de la terre : c'est Noël !

Aujourd'hui, la nuit est plus claire que le jour !

Dieu se fait enfant. C'est Noël ! C'est la nuit de la lumière !

Ou : La lumière pour tous

(Tiré de : *Les 5/7 ans vers Noël*, 1999, éd. du Signe)

Dans le monde entier, des hommes, des femmes et des enfants cherchent la lumière :

ils cherchent la paix, ils cherchent à être heureux,

ils cherchent comment faire de la terre un endroit où tous arrivent à s'entendre et à se parler avec respect.

Ils trouvent la Lumière dans la crèche de Bethléem :

c'est Jésus, le Fils de Dieu !

Jésus est la Lumière pour tous les habitants de la terre !

4. Comment être porteur de cette lumière ?

Un conte ou un récit : On choisira le conte s'il y a des enfants ou des jeunes qui peuvent le mettre en œuvre ; on choisira le récit si les participants sont en grande majorité des adultes

a) Le conte (à mettre en œuvre... à vos imaginations!) P'tit Noël raconte

(tiré du livret pour catéchistes *Un bout de chemin*, édit. Catéchèse de Namur (tél. 081.24.08.40); un cd est disponible avec le texte récité).

A la veille de chaque Noël, P'tit Noël aimait raconter ce souvenir merveilleux de son enfance...

Il commençait ainsi :

" Je suis né la veille de Noël. Et mes parents m'ont appelé P'tit Noël. Pour mon anniversaire, papa m'avait offert une torche en cire blanche, très longue. Elle était magnifique ! En la regardant, m'est venue cette idée : partir bien avant les douze coups de minuits, être le premier à l'église et, avec la flamme de ma torche, éclairer les personnages de la crèche. Ce serait mon cadeau d'anniversaire !

J'allume ma torche ... Sur le chemin qui conduit à l'église, je suis heureux ! Ma torche lumineuse, je la lève bien haut ; puis je l'abaisse vers le sol. Je la fais tourner en chantant à tue-tête ce refrain qui vient de naître en moi :

Torche, torche blanche, brille, brille dans la nuit !

Torche, torche blanche, brille, brille dans la nuit !

Me voilà près de l'atelier de Maître Jacques. C'est le boulanger du village. Il pleure, Maître Jacques, son bonnet blanc sur la tête et la figure enfouie dans son grand tablier blanc. Entre deux sanglots, il me dit :

- Ah, P'tit Noël, cela ne m'est jamais arrivé ! Je me suis endormi. Mon four s'est éteint ... un soir de Noël ! Il serait temps de cuire les cougnous ! Quelle honte pour un boulanger ! ... Prête-moi donc ton feu ...

Et j'entre dans l'atelier. La pâte à cougnous sent bon le beurre frais. Mais entre les briques du four, tout est éteint et noir.

Alors, je passe la flamme de ma torche dans les recoins du four. Maître Jacques y dépose brindilles et gros bois. Le feu reprend et je vois le visage du boulanger qui s'illumine... Il y aura des cougnous pour la fête, demain...

Et maintenant, vite à l'église !

Torche, torche blanche, brille, brille dans la nuit !

Torche, torche blanche, brille, brille dans la nuit !

Me voici devant la maison de Sophie. La porte s'ouvre brusquement. Elle sort, toute tremblante et me fait signe d'approcher.

- P'tit Noël, il m'est arrivé un grand malheur : ma lampe et mon feu se sont éteints. Ma petite Marie risque de prendre froid dans son berceau. C'est le Ciel qui t'envoie ...

J'entre. De ma torche, je rends vie à la lampe éteinte. Je vais à la cave chercher quelques bûches et je les caresse de la flamme brûlante. Quand les bûches crépitent dans le poêle, je reprends la route tout en interrogeant ma torche :

- Toi, tu as bien diminué. Qu'importe ! La crèche m'attend ...

Torche, torche blanche, brille, brille dans la nuit !

Torche, torche blanche, brille, brille dans la nuit !

Et la flamme éclaire mon chemin. En tournant près de la petite chapelle, je vois des ombres qui s'allongent dans la nuit. Il y a un homme, une femme et trois enfants qui pleurent, accrochés aux manteaux de leurs parents. L'homme me montre sa lampe-tempête éteinte, morte. Il m'appelle :

- Oh ! Mon garçon. Peux-tu nous aider ? Nous cherchons la maison de Thérèse du Grand Bois pour y passer Noël. Nous sommes perdus et les enfants ont peur...

La maison de Thérèse du Grande Bois, c'est à quelques minutes. Et, devant les yeux éblouis des enfants, je tiens ma torche très haut. Elle chasse les peurs, c'est sûr !

Arrivés au Grand Bois, nous nous souhaitons bon Noël et je me retrouve seul avec la torche.

- Toi, ma torche, tu as encore bien diminué. Allons ! L'église n'est plus loin ...

Alors, je me mets à courir, à courir de tout mon souffle. L'église approche ... mais j'entends soudain " pfff ... pfff... ". Elle s'est éteinte ! De colère, je jette dans la neige ce qui reste de ma longue torche blanche. Dans ma tête, se brouille un air connu rempli de larmes :

Tor....che, tor....che blan....che, brille...., brille.... dans la nuit !

Mort, mon beau rêve ! Cassée, ma joie ! Je pousse la porte de l'église où le sacristain a déjà allumé les bougies et le cierge. La lumière me fait mal aux yeux et brouille mon cœur. Je me rends auprès de l'enfant Jésus. En le regardant, j'entends tout bas, pour moi - je te le jure -

- P'tit Noël, pour le feu que tu m'as donné trois fois, je te donne paix, amour et joie !

Torche, torche blanche, brille, brille dans la nuit !

Torche, torche blanche, brille, brille dans la nuit !

b) Le récit Noël Chouan, de G. Lenôtre

(tiré de Contes et récits non bibliques pour Noël, éd. de l'Atelier)

De 1793 à 1800, le pays de Fougères fut le théâtre de l'épopée des Chouans, ces opposants aux républicains. Une nuit d'hiver 1795, une escouade de soldats de la République, les Bleus, fait prisonnier un paysan chouan.

" Cette guerre atroce que, depuis trois ans, les troupes régulières menaient en Bretagne contre les bandes de paysans, cette lutte acharnée avec des ennemis invisibles, avait pris le caractère odieux d'une chasse à la bête fauve. Dans les deux camps, il ne restait de cette générosité habituelle aux soldats, ni compassion pour les prisonniers, ni pitié pour les vaincus : un homme pris était un homme mort. Bleus ou Chouans avaient tant des leurs à venger ! "

...

" Du fond de la forêt montait dans l'air tranquille de la nuit le son d'une cloche que le souffle des bois apportait, clair et distinct, doucement rythmé. Presque aussitôt une seconde cloche, plus grave, se fit entendre à l'autre bout de l'horizon et, bientôt après, une troisième, grêle et plaintive, très loin, tinta doucement.

Les bleus surpris, s'émurent :

- Qu'est-ce là ?... Pourquoi sonne-t-on ?... Un signal peut-être... Ah ! les brigands !... C'est le tocsin !

Tous parlaient à la fois ; quelques uns coururent à leurs armes. Le paysan releva la tête et, les regardant de ses yeux clairs :

- C'est Noël, dit-il.

- C'est... ? Quoi ?

- Noël... On sonne la messe de minuit.

Les soldats, en grommelant, reprirent leurs places autour du feu et le silence s'établit : Noël, la messe de minuit. Ces mots qu'ils n'avaient pas entendus depuis si longtemps les étonnaient ; il leur venait à la pensée de vagues souvenirs d'heures heureuses, de tendresse, de paix. La tête basse, ils écoutaient ces cloches qui, à tous, parlaient une langue oubliée...

Le sergent se leva, fit fiévreusement quelques pas en grommelant, regarda ses hommes comme pour les consulter, et, frappant sur l'épaule du prisonnier :

- Va-t-en ! dit-il.

Le chouan leva la tête, ne comprenant pas.

- Va-t-en, sauve-toi... tu es libre.

Un temps de réflexion ...

Comment puis-je être porteur de lumière ?

Cela peut faire l'objet d'un temps de partage (à six), cela peut se vivre sous la forme d'une méditation sur fond musical, être l'expression de souhaits ou encore une prière.

Prière (attribuée à François d'Assise) :

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,

Là où est la haine, que je mette l'amour ;

Là où est l'offense, que je mette le pardon ;

Là où est la dispute, que je mette l'union ;

Là où est l'erreur, que je mette la vérité ;

Là où est le doute, que je mette la foi ;

Là où est le désespoir, que je mette l'espérance ;

Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière ;

Là où est la tristesse, que je mette la joie ;

Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler,

à être compris qu'à comprendre,

à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit,

C'est en s'oubliant soi-même qu'on se trouve,

C'est en pardonnant que l'on obtient le pardon,

C'est en mourant que l'on ressuscite à la vie qui ne finit pas.

Ou sous forme chantée :

R. : Aimons-nous, aimons-nous comme Dieu nous aime.

Aimons-nous, jusqu'au bout comme Dieu lui-même.

1. Là où se trouve la haine, que nous annonçons l'amour !

Là où se trouve l'offense, que nous apportions le pardon !

2. Là où se trouve la discorde, que nous bâtissons la paix !

Là où se trouve l'erreur, que nous proclamions la vérité !

3. Là où se trouve le doute, que nous réveillions la foi !

Là où se trouve la détresse, que nous ranimions l'espérance !

4. Là où se trouve la tristesse, que nous suscitions la joie !

Là où se trouvent les ténèbres, que nous répandions la lumière !

On peut aussi avoir prévu des intentions, des prière de demande

On peut laisser la forme libre : souhait ou prière

On peut éventuellement donner un temps de souhaits ou de prières spontanées.

On peut clôturer le temps de prière par la prière du Notre Père en se donnant la main.

5. Partager la lumière

Vient le moment de la distribution de la lumière ... A chacun de trouver une façon appropriée au nombre de participants et au lieu.

Un chant particulièrement indiqué pour accompagner le partage de la lumière :

Ouvrir les mains, cueillir la lumière (texte et musique : Hubert Bourel, fiche SM499, CD SM D2645)

R : Ouvrir les mains, cueillir la lumière,

La donner plus belle à son voisin,

Ouvrir les mains, cueillir la lumière,

Qu'elle s'étende un peu plus loin.

1. L'étincelle ferme la blessure dans la prière et le secret.

Il n'y a que l'amour qui dure et fait grandir la paix.

2. L'étincelle ouvrira la cage à l'oiseau blanc qui sommeillait.

L'amour pourra tourner la page et libérer la paix.

3. L'étincelle en quelques secondes devient un oiseau messager.

L'amour peut réchauffer le monde ; il suffit d'y penser.

Chant final:

Variations

A chacun d'adapter selon son public, les circonstances. D'autres contes, textes ou idées d'animation sont disponibles sur notre site, dans [le dossier sur Noël](#) (le dossier peut également être envoyé sur demande).

Références bibliques

- Isaïe 11, 1-10 : annonce des temps nouveaux liés à la naissance du nouveau-né (Un rameau sort de la souche de Jessé...).
- Isaïe 9, 5-6 : le descendant de David et sa mission (Un enfant nous est né, un fils nous est donné...).
- Psaumes 118, 105
- Paul aux Romains 13, 11-14 (La nuit est avancée, le jour approche...).
- Luc, 1, 76-79 : La lumière de Dieu, comme celle d'un soleil levant.
- Jean, 1, 1-14 (La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas reçue...).
- 1re épître de Jean 1, 1-7 (Dieu est lumière... si nous vivons dans la lumière...).
- 1re épître de Jean 2, 3-11 (Celui qui aime son frère demeure dans la lumière...).

Autres chants possibles :

Il y a une étoile (texte Pierre Dhombre, musique Jo Akepsimas, cassette SM K 272);

Ils vont inventer l'espérance (texte Jean Debruyne, musique Gaëtan de Courrèges, disque SM 17 746);

Grain de soleil (texte Pierre-Michel Gambarelli, musique Michel Wackenheim);

Les étoiles de Noël (texte et musique : Georges Nihoul (Totem);

Aujourd'hui s'est levée la lumière (texte et musique : GOCAM);

Allumeurs d'étoiles (texte : Baudouin Delvaux, musique : Patrick Richard);

Hevenou shalom aleichem.

Activités, jeux (intérieurs et extérieurs) pour mouvements, bricolages, animations, méditations et suggestions diverses en allemand sur le site <http://www.friedenslicht.de> .

Quelques contes

Le conte est un ingrédient essentiel de l'animation, en particulier pour la Noël. D'autres contes sont disponibles dans divers recueils (ex : Il était une Foi, tome I & II, aux éditions du SDJ Liège). Des textes et des références de recueils sont disponibles dans [le dossier Noël](#).

LE CHATEAU ILLUMINÉ

En Orient, on raconte l'histoire de ce roi qui avait deux fils. L'un d'eux seulement devait hériter de son royaume. Désirant éprouver leur sagesse, afin de les départager, le roi fit venir ses deux fils et leur dit en donnant à chacun une petite somme d'argent :

- Voici ce que vous allez faire : avec cet argent vous allez vous procurer de quoi remplir complètement la grande salle vide du château. C'est celui qui s'acquittera le mieux de cette tâche qui héritera de mon royaume !

Le premier des fils avait appris que la paille était bon marché. Il en acheta autant que la somme dont il disposait le permettait. Mais la salle du château ne fut remplie qu'à moitié.

Le second des fils acheta un vase d'argile, de l'huile et une mèche, fit du tout une lampe qu'il alluma et voici que la grande salle du château fut remplie de lumière jusque dans ses derniers recoins.

UN PEU DE SOLEIL DANS LA MER

Un jour, six pêcheurs dans leur pirogue s'en vont à la pêche au dauphin. Ils rament dans le lagon bleu. Ils chantent, le visage ensoleillé, pour se donner du cœur. Et voilà que le premier à la proue de la barque tout à coup se dresse tout droit. Il vient de voir, là, sous les vagues, quelque chose d'étincelant qui l'émerveille.

- Mes amis, dit-il, je crois que je viens de découvrir un trésor de nacre. Ramez à l'envers, arrêtez la pirogue, il faut aller le chercher.

Les six hommes se penchent sur la mer. Ils regardent, les yeux écarquillés, les mains en auvent sur le front. On dirait en effet qu'un objet brille au fond de l'eau.

- C'est vrai, disent-ils, tu as sûrement raison. Ce doit être un trésor de nacre.

Celui qui l'a vu le premier se retourne vers ses compagnons :

- Attendez-moi, dit-il, je vais le chercher.

Il plonge. Il nage sous les vagues aussi profond qu'il le peut, puis il remonte. Son visage émerge sur l'eau, ruisselant, dépité. Il n'a pas pu atteindre le trésor. Alors il dit :

- Revenons au rivage. Allons chercher des pierres et des lianes. Nous attacherons ces pierres à nos pieds, ainsi nous pourrions descendre au fond de l'océan jusqu'à cet objet qui brille, jusqu'à cette nacre merveilleuse.

Ils font ainsi, et ils reviennent. Le premier, alourdi de cailloux se laisse glisser dans l'eau bleue. Les autres dans la pirogue le regardent descendre et disparaître. Puis ils attendent.

Au bout d'un moment un homme dit :

- Maintenant il devrait être revenu. Ce trésor doit être trop lourd pour lui seul. Je vais l'aider.

A son tour, il descend, une pierre à chaque pied. Quelques longues minutes passent. Dans l'eau transparente ne monte plus la moindre bulle d'air.

- Ils sont en train de se noyer, disent les hommes. Décidément ce trésor doit être colossal. Il faut aller les aider.

Ils descendent, les uns après les autres, sous les vagues. La pirogue vide se balance sur la mer. Les hommes ne remontent pas. Aucun n'est jamais revenu du fond de l'eau pour raconter la fin de l'histoire.

Mais je vais vous la dire, elle est simple : ces hommes avaient pris pour un trésor de nacre un rayon de soleil. Un simple rayon de soleil qui jouait dans l'eau bleue.

L'ETRANGER

Quand il vint au village, personne ne fit attention à lui. Il y avait tant et tant d'étrangers qui descendaient des pâturages, qu'on ne faisait plus que détourner le regard quand il en passait un. Pourtant, celui-ci, il avait quelque chose de différent. Oh ! bien sûr, comme tout le monde il portait son costume de travail ; un long manteau lui descendait jusqu'aux pieds et, si l'on regardait de près, l'homme ne devait pas être très propre ou pas très bien rasé ! Une chose était sûre, il n'était pas riche du tout. D'ailleurs, vous avez déjà vu un vrai étranger riche ?

Il portait un petit sac dans lequel se trouvaient son pain et son fromage et un litre de vin aussi ! Il avait dû gagner sa nourriture en travaillant quelques heures chez un fermier des environs.

Il y avait pourtant chez lui quelque chose de différent, quelque chose d'étrange, à la fois un peu effrayant et attirant. Il n'aurait pas fallu grand chose pour courir vers lui, pour lui serrer la main ! Il n'aurait pas fallu grand-chose pour qu'on l'invite à partager le repas du soir. Son visage rayonnait d'une sorte de joie, joie mystérieuse et grave, joie dont on aurait cru qu'il voulait la partager avec d'autres. Et puis, il y avait ses mains, elles paraissaient animées d'une vitalité extraordinaire. Sitôt que quelqu'un croisait son chemin, il faisait un grand signe de la main, même si son signe restait sans réponse... Jamais, il ne paraissait découragé, toujours il criait : " Bonjour " aux passants et faisait un grand signe de la main.

Au village, même si chacun avait remarqué en lui ce quelque chose de sympathique, personne ne lui avait parlé, personne n'avait fait signe de la main. " Chez nous, chacun est bien trop occupé par son travail. On n'en sort déjà pas comme ça, alors, s'il fallait dire bonjour à tous les étrangers qui passent... ! "

Chez nous, au village, on vivait heureux ! Les uns cultivaient leur petit lopin de terre, les autres travaillaient dans un bureau, beaucoup construisaient de belles maisons de toutes les couleurs : des magasins, des cinémas, des habitations, des rues, des tas de choses qui étaient utiles à tout le monde. Les enfants allaient à l'école comme partout ailleurs et, les jours de congé, une magnifique plaine de jeux les accueillait. Dans ce parc, tout respirait le bonheur. Les magasins étaient remplis de produits, mêmes rares, pas chers du tout ! Chez nous, la faim n'existait pas ! En outre, ayant beaucoup de pelouses et d'arbres dans notre village, nous refusions la pollution et les usines salissantes. Nous avons voulu un village bien propre, bien beau où nous nous sentons vraiment à l'aise, vraiment chez nous.

Dans ces conditions, c'est clair qu'on n'avait pas le temps de s'occuper de l'étranger. Lui, pendant que tout le monde s'activait et travaillait d'arrache-pied, il ne faisait rien, il regardait. C'était un étranger curieux ! Pendant plusieurs jours, il nous a observés, passionné par ce que nous faisons, se faisant expliquer comment on construisait les routes, pourquoi on construisait un stade sportif. Il admirait les outils du charpentier, du maçon ; il s'émerveillait devant les étalages des commerçants et n'avait d'yeux que pour les gens du village. C'est alors que se produisit un événement que personne n'oubliera jamais, car depuis lors, la vie des villageois fut transformée. Ca s'est passé pendant une nuit ; ça devait être au mois de mai, ça devait être...

A l'entrée du village, plus de clôtures ou de murs, mais partout de grandes plaques où l'on avait écrit en très grand " Bienvenue à toi ! " Devant chaque maison, l'étranger avait fait placer des pancartes avec des phrases comme celles-ci :

- Ici habite le charpentier, il aime son métier et travaille bien.
- Mon pain est bien fabriqué, il y en a pour tous.
- Si vous n'avez pas de toit, je construis de belles maisons.
- Si vous voulez parler à quelqu'un, moi je suis là pour vous écouter.

Ainsi l'étranger avait observé tous les habitants et pour chacun, il avait trouvé des talents. Il avait mis le temps, mais il avait trouvé pour chacun ce qu'il fallait.

UN MORCEAU DE LUMIERE

Il fait matin. Le soleil avec peine perce le brouillard. Pascal se rend à son travail. Il est en avance. Soudain, sur la route, il aperçoit un morceau de lumière. Il s'arrête, se penche, prend le morceau de lumière dans sa main, le regarde... " Surprenante, heureuse découverte... Un morceau de lumière... ! " se dit-il intérieurement... il le met dans sa poche.

Arrivé à son travail, nouvelle surprise... le morceau de lumière gonfle dans sa poche... à tel point qu'il décide de le partager avec ses compagnons d'atelier les plus proches.

A la pause de midi, le morceau de lumière lui trotte dans la tête. Qu'est-il devenu ? Inattendue, la réponse lui vient de ses compagnons de travail. Certains le lui rendent en disant:

- Je ne sais qu'en faire, il m'encombre, je n'en ai pas besoin.

L'un deux ajoute même :

- Je ne peux même pas te le rendre, je l'ai mis à la poubelle.

D'autres le lui rendent encore... D'autres le gardent...

Imaginons ce que les camarades de Pascal disent en rendant le morceau de lumière ou en le gardant...

Trouvons une fin au conte et partageons nos " finales " !

L'ETOILE PRECIEUSE

Il était une fois une petite étoile tombée du ciel, égarée en plein champ sur la planète terre.

Comment ne pas être repérée quand on scintille de la sorte ! Survient une femme, tout occupée à ramasser des branches mortes pour chauffer sa maison. La femme doucement s'approche, de ses mains délicates elle écarte la terre qui écrase la malheureuse étoile. Peu à peu, celle-ci revit, elle brille bientôt de tous ses feux.

- Oh, se dit la femme, je vais l'emporter dans ma maison, elle éclairera mon mari quand il reviendra du travail.

Abandonnant ses branches mortes, dans ses deux mains ouvertes, rapprochées en forme de coupe, la femme recueille la petite étoile, et toute joyeuse, regagne sa maison. Arrivée chez elle, sur un socle près de la porte, elle dépose sa précieuse découverte.

De retour le soir, le mari est étonné par la vive clarté qui l'accueille en franchissant la porte.

- Qu'est-ce que cette chose brillante ? demande l'homme.

La femme raconte.

- Elle nous est précieuse cette étoile, dit l'homme. Gardons-la pour nous.

- Non, dit la femme, mettons-la dehors, elle éclairera tous ceux qui passeront près de notre maison.

Plus l'homme disait " Gardons-la pour nous ", plus la clarté de l'étoile diminuait. Plus la femme disait " Mettons-la dehors ", plus l'étoile brillait.

Alors, l'homme prépare une place sur le rebord de la fenêtre et y dépose le brillant trésor.

Depuis ce jour, la petite étoile n'a pas quitté sa fenêtre et sa clarté est de plus en plus vive.

LA PLUS MERVEILLEUSE NUIT

Il y a pas très loin de chez nous, un merveilleux pays. Le roi, devenant trop âgé pour s'occuper de toutes les affaires de la nation, fait venir ses trois fils pour leur proposer une épreuve qui permettra de choisir celui qui lui succédera, et qui régnera à son tour. Le roi leur dit : " Mon trône appartiendra à celui qui me ramènera la plus merveilleuse lumière. Partez, parcourez le

royaume, cherchez bien ! Voici chacun une bourse d'or. Rapportez-moi la plus merveilleuse lumière que vous trouverez ! " Voici les trois fils partant à l'aventure.

Le premier fils prend la direction du nord. La route est difficile, fatigante. Il fait de plus en plus froid et, la nuit, il a grand peine à dormir car son visage se couvre de givre dès qu'il s'endort. Chaque matin, il lui faut faire des kilomètres pour trouver un peu de bois afin de préparer son seul repas de la journée. Après beaucoup de difficultés, il arrive chez un magicien qui vient d'inventer l'électricité.

- " Eh magicien, qu'est-ce que c'est donc ? "

- " Jeune homme, cette ampoule de verre te donnera la plus belle lumière du royaume ; vois, tu peux commander à la lumière ! "

Le premier fils donne vite sa bourse d'or, et rapporte à son père la belle lampe électrique. Mille fois, durant le voyage de retour, il manque de casser la lampe. Il arrive enfin au palais, court vers son père et, à bout de force, lui tend la lampe :

- " Vois, père, c'est la plus belle lumière du royaume, tu peux la commander comme tu veux ! "

Le deuxième fils part vers le sud. Il traverse des régions désertiques et il lui faut faire des kilomètres pour trouver un peu d'eau. Il a grand peine à dormir car la nuit est tellement chaude que son lit est tout mouillé par la transpiration. Il parvient cependant à franchir toute une série d'obstacles pour arriver finalement dans un pays très chaud et sec. Ce pays est situé au sommet d'une très haute montagne d'où l'on peut prendre les rayons du soleil. Mais un géant garde cet endroit. Chaque soir et chaque matin, il tend et replie un immense drap pour libérer ou arrêter les rayons. Le deuxième fils est très étonné par la forte lumière du soleil. Il donne sa bourse au géant et achète au gardien un des plus beaux rayons. Vite, il l'enferme dans une boîte avec un gros cadenas. Ensuite, il rentre au palais, mais il ne peut plus dormir durant tout le retour, tant il a peur qu'on lui vole la boîte précieuse. Dès qu'il arrive, sa découverte étonne tout le monde :

- " Vois, père, dès que j'ouvre la boîte, une lumière éclatante illumine tous les environs ! "

Le troisième fils, qui est aussi le plus jeune et le plus doux, a passé la nuit dans une cabane où vit une famille simple. Le père travaille dur pour nourrir ses enfants et la mère est fort fatiguée. Le fils du roi est ému, et, le matin, à l'aube, il quitte doucement la cabane en abandonnant sa bourse pleine d'or aux pauvres gens. Il revient vers son père...

Le soir suivant, il aperçoit un groupe de chasseurs réunis autour d'un feu, dans la montagne. Le bois y est très rare et le feu bien maigre. Le fils voudrait bien demander une petite braise pour la ramener au roi qui trouvera certainement cette lumière intéressante. Mais voyant que les chasseurs n'ont pas beaucoup de bois, il abandonne son idée.

Le jeune homme est triste, il n'a rien trouvé, le royaume ne sera pas pour lui... Mais, tout près d'une clairière, il rencontre un magnifique point brillant : c'est une luciole, un ver luisant. "

Quelle belle lumière, pense-t-il, je vais la prendre et l'amener à mon père. " Quand il veut prendre le ver, le petit animal lui dit :

- " Ne me prends pas, laisse-moi ma liberté. "

Alors, le prince décide de laisser la luciole en liberté.

Le voilà qui rentre au palais sans avoir rien rapporté. Il se dit : " Je n'ai pas de lumière, le trône ne sera pas pour moi, c'est fini! " Mais pendant qu'il raconte son voyage, le visage du roi s'illumine si fort que le roi arrête son fils et lui dit :

- " Mon fils, je te donne mon royaume, car je vois dans tes yeux la plus merveilleuse lumière. C'est toi qui sera mon successeur et tu connaîtra beaucoup de joie, toi et ton peuple ! "

Textes et prières

(tirés du recueil «Paroles à vivre», édit. CRJC-Liège.)

OU EST LE FEU ?

Nous sommes partis chercher le feu.

L'un d'entre nous n'y croyait pas, l'un d'entre nous ne rêvait qu'à ça. Nous avons froid.

Les jours passèrent : fatigué, l'un d'entre nous s'est arrêté, son cœur y est resté, l'avons appelé, l'avons traîné, mais rien à faire, il nous quittait.

La peine au cœur nous sommes repartis, avons marché, et un beau jour c'est le soleil qui nous salue. Sous des vergers avons reposé. Beaucoup restèrent, sommes repartis.

Il y eut des nuits, et puis des jours, des déserts et des marées ; avons peiné, avons grandi, mais le feu l'avons trouvé ; nous revenons vous l'apporter...

LA LANTERNE DE L'ESPERANCE

Seigneur, tu me demandes de la tenir à la main.

Délicatement... Elle est si fragile la lanterne de l'espérance.

Tu me demandes de la porter chaque jour de ma vie à travers les campagnes, entre les grandes haies, par-delà les hauts murs, les murs si larges des lourdes bâtisses.

De porter ta lanterne, la lanterne de l'espérance dans ces campagnes où s'élèvent des murs... des murs... des murs ... qui cachent ta lumière.

La lanterne de l'espérance dans les maisons où sont enfermés tes enfants, où ils se sont emmurés en élevant leurs murs.

Au long des siècles Seigneur, tu me demandes de la tenir à la main.

Délicatement... Elle est si fragile la lanterne de l'espérance...

DANS LA NUIT DU MONDE, DIEU ECLAIRE NOTRE ATTENTE

Nous ne savons plus attendre. Avec le four à micro-ondes, le repas est servi en quelques minutes ; un vol transatlantique ne prend que six ou sept heures ; on construit une maison en trois semaines. Nous avons le sentiment qu'il est humiliant d'attendre et que cela est réservé aux pauvres. Il est vrai que les riches et les puissants s'organisent pour ne pas attendre.

Pourtant nous serions aveugles si nous pensions pouvoir supprimer toute attente. Les réalités les plus belles et les plus importantes, nous ne les fabriquons pas, nous les attendons. Nous ne pouvons pas les acheter, nous les mendions. Elles nous sont offertes comme une grâce qu'on ne mérite pas. Ainsi en est-il de l'amitié ou de la tendresse que les autres nous donnent et dont nous avons besoin plus que de pain pour vivre.

Dieu passe dans nos vies de mille manières. Nous n'y discernons pas toujours sa présence et son amour, parce que nous sommes si distraits et pas assez désireux de le voir. Dieu se donne à qui sait l'attendre. On manifeste son amour dans l'attente. Et le désir intense de la venue de Dieu est la porte de notre cœur que nous ouvrons pour l'accueillir.

Durant l'Avent, prenons le temps d'attendre Dieu, comme seuls les pauvres sont capables de le faire, comme la Vierge Marie en qui se concentre toute l'espérance de l'humanité. L'attente n'est pas un temps d'absence. Dieu agit déjà dans notre cœur et il prépare sa venue prochaine.

PRIERE AUTOUR DU FEU

Ce feu, dit le Seigneur, ce feu est l'image de celui que j'ai allumé ici-bas.

Je vous ai apporté l'étincelle de l'amitié sincère et je vous l'ai confiée.

Ce n'est pas une veilleuse que tu dois garder pour toi.

Tu sais : le feu n'a qu'un idéal : grandir et transformer !

Ainsi en est-il de mon amitié. Elle ne doit pas couvrir à l'abri du vent, mais comme un incendie embraser et couvrir la terre entière.

Ecoute encore : si tu empêches le feu de brûler, il abandonne derrière lui les moignons de branches hirsutes, noires.

Mais si tu laisses mon amitié embraser ta vie et tes actions, tu recueilleras pour toi la véritable paix, celle qui dure, et tu répandra sur ton passage le bonheur que je suis venu apporter.

(extrait de "Seigneur, plante ta tente parmi nous", éd. FSC)